



Les jeunes face aux risques auditifs

*Perceptions, pratiques et leviers de
prévention*

MAI 2026

MCO / CR N°122167

Contacts Ifop :

Marion Chasles Parot/ Clara Rovere
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

Sommaire

01.	La méthodologie	3
02.	Les résultats de l'étude	5
	A. Perceptions et connaissances sur l'audition	
	B. Conscience du risque et comportements à risque	
	C. Enjeux et protection de l'audition	
	D. Freins à la protection et exposition au bruit	
03.	Les principaux enseignements	23



02

Méthodologie

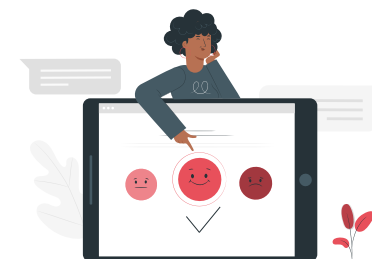
Méthodologie



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 500 personnes**, représentatif de la population française âgée de 15 à 24 ans.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 28 avril au 11 mai 2025**.

AIDE A LA LECTURE DES RESULTATS

XX / XX Indiquent des écarts significatifs par rapport à la moyenne.



03

Résultats de l'étude

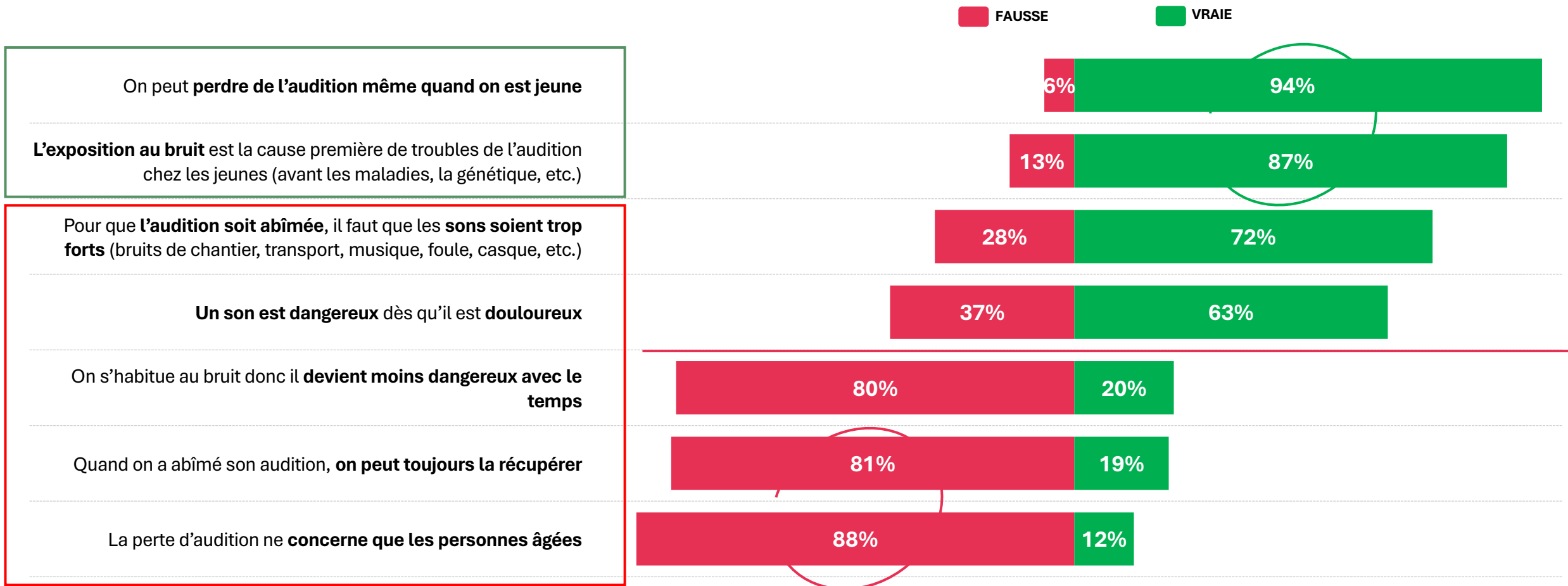


A

Perceptions et
connaissances sur
l'audition

L'adhésion à différentes affirmations concernant l'audition

Question : Voici différentes affirmations concernant l'audition. Pour chacune d'entre elles, indiquez si elle vous semble vraie ou fausse.



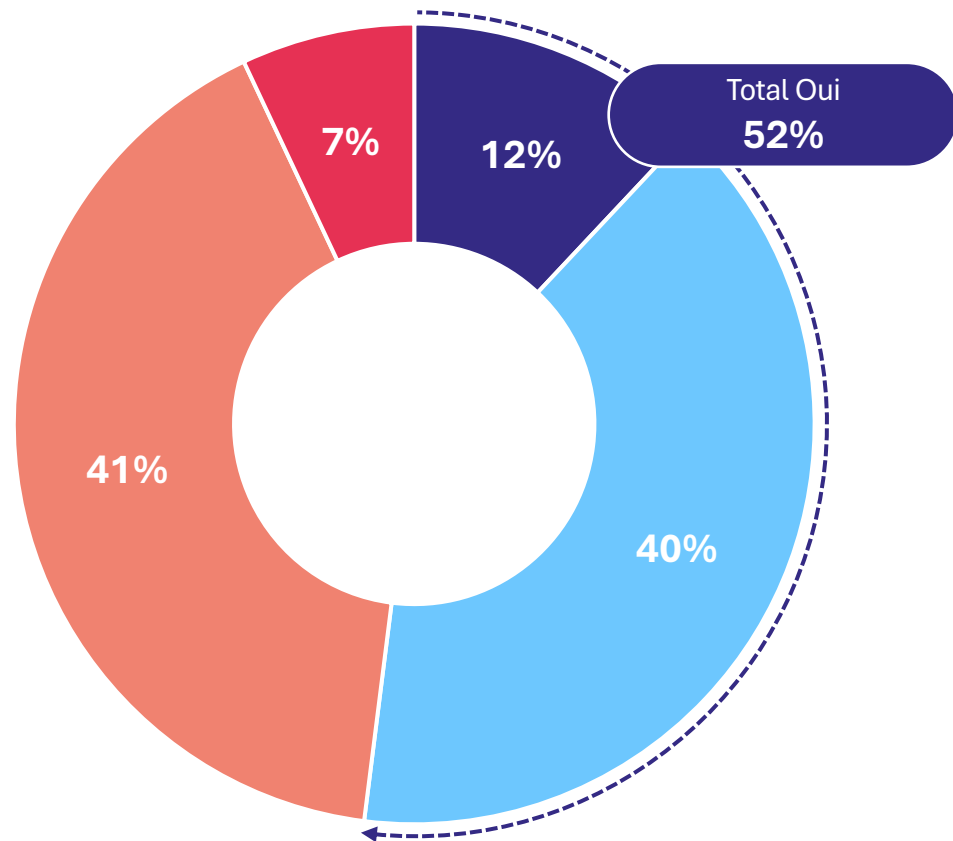


B

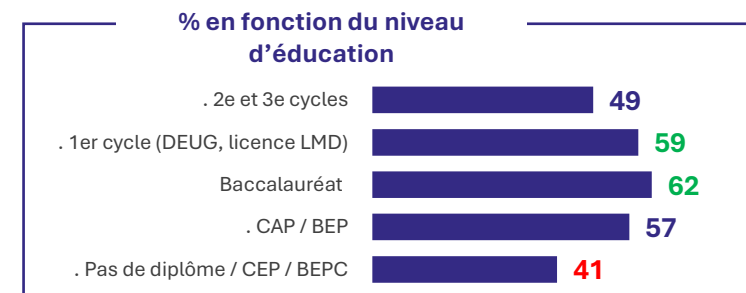
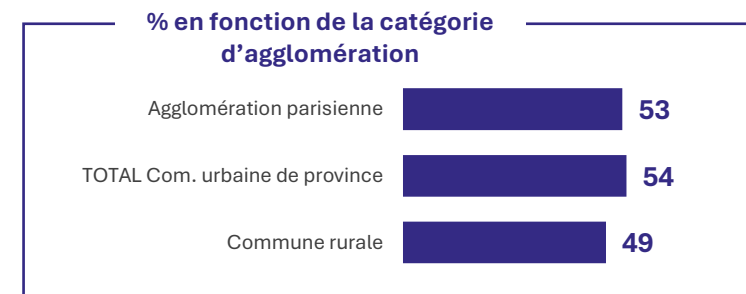
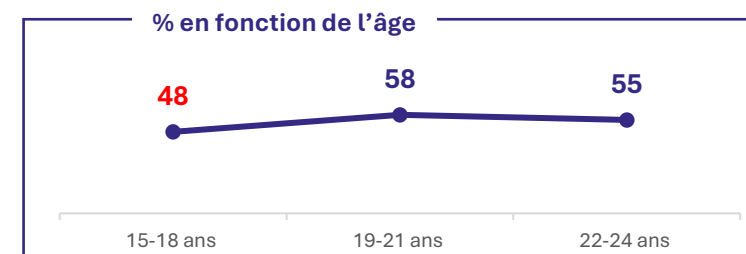
Conscience du risque et
comportements à risque

Le fait de prendre des risques pour son audition

Question : Diriez-vous qu'aujourd'hui, vous prenez des risques pour votre audition ?

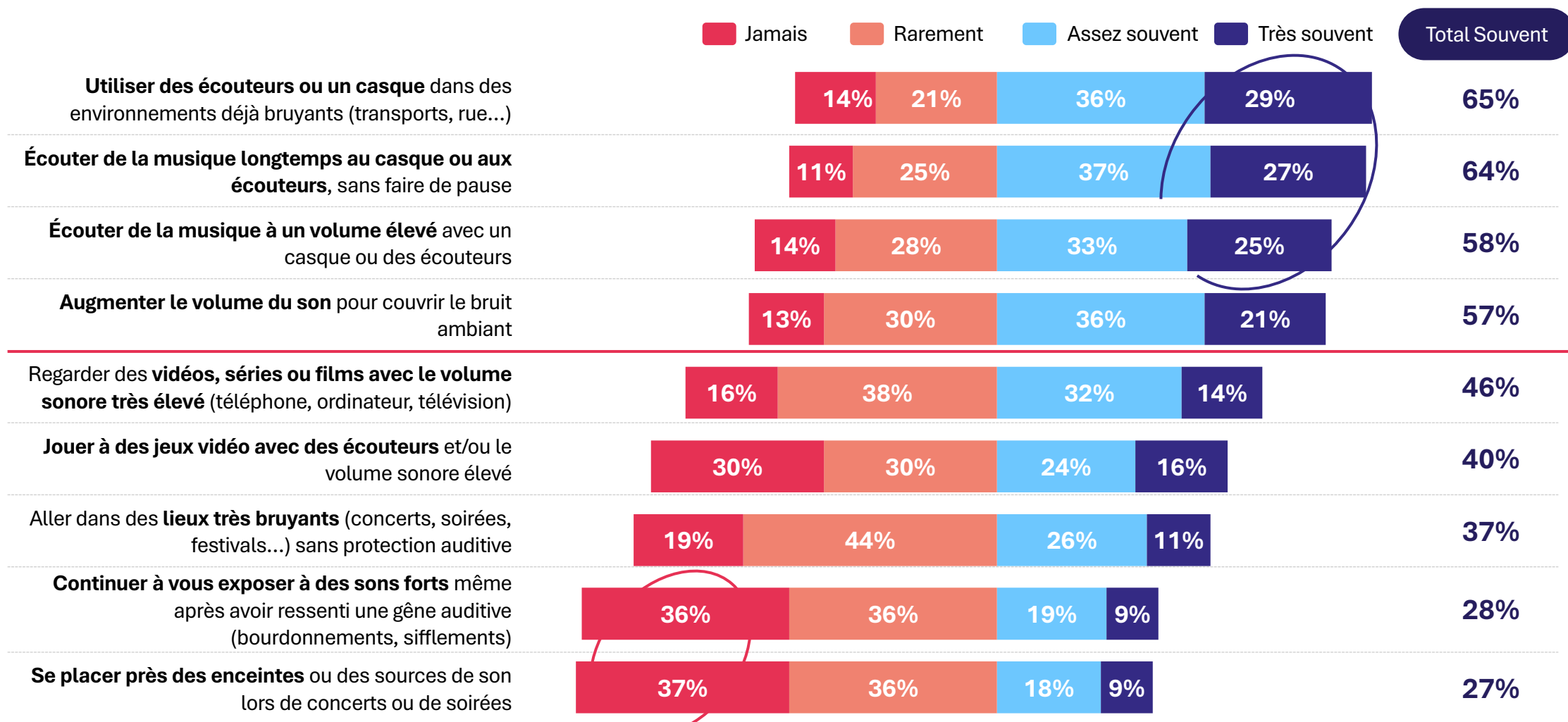


- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout



La fréquence d'adoption de différents comportements à risque pour son audition

Question : À quelle fréquence adoptez-vous personnellement les comportements suivants ?

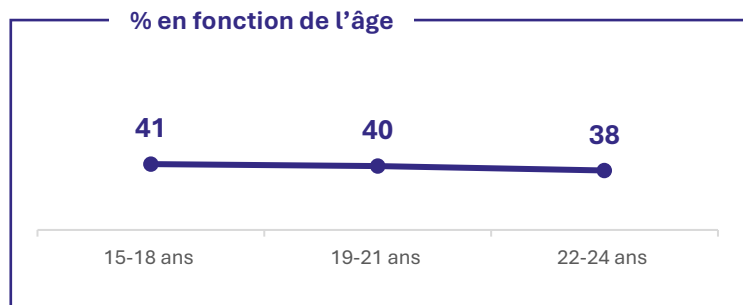


La fréquence d'adoption de différents comportements à risque pour son audition - Focus

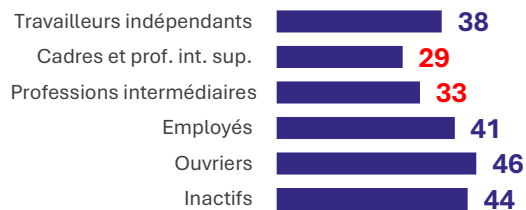
Question : À quelle fréquence adoptez-vous personnellement les comportements suivants ?

« Jouer à des jeux vidéo avec des écouteurs et/ou le volume sonore élevé »

Moyenne : 40%



% en fonction de la profession des parents

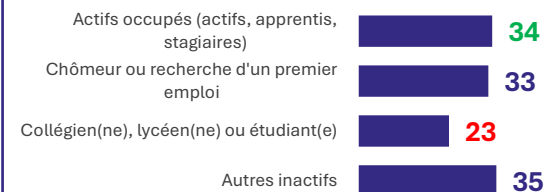


« Continuer à vous exposer à des sons forts même après avoir ressenti une gêne auditive (bourdonnements, sifflements) »

Moyenne : 28%

Total « Souvent »

% en fonction de la situation professionnelle

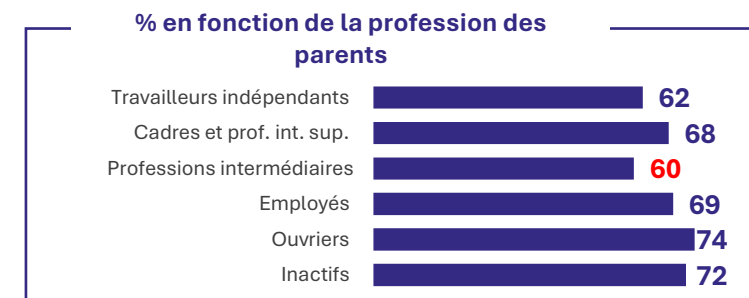
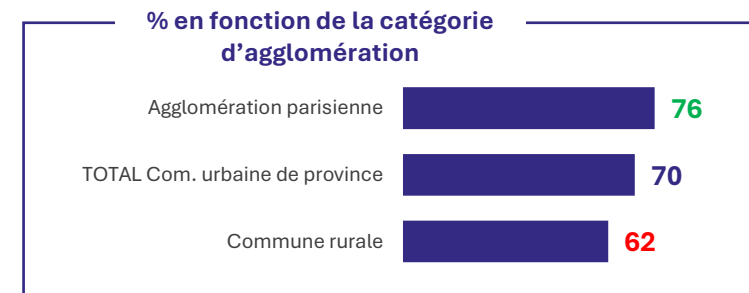
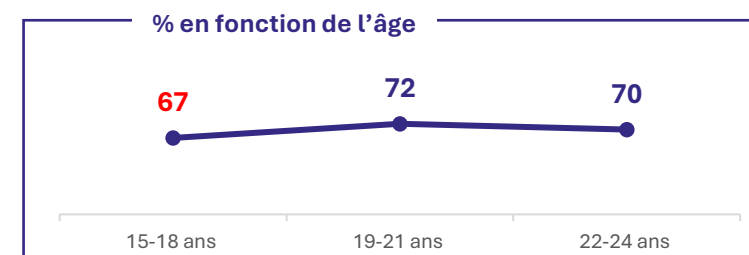
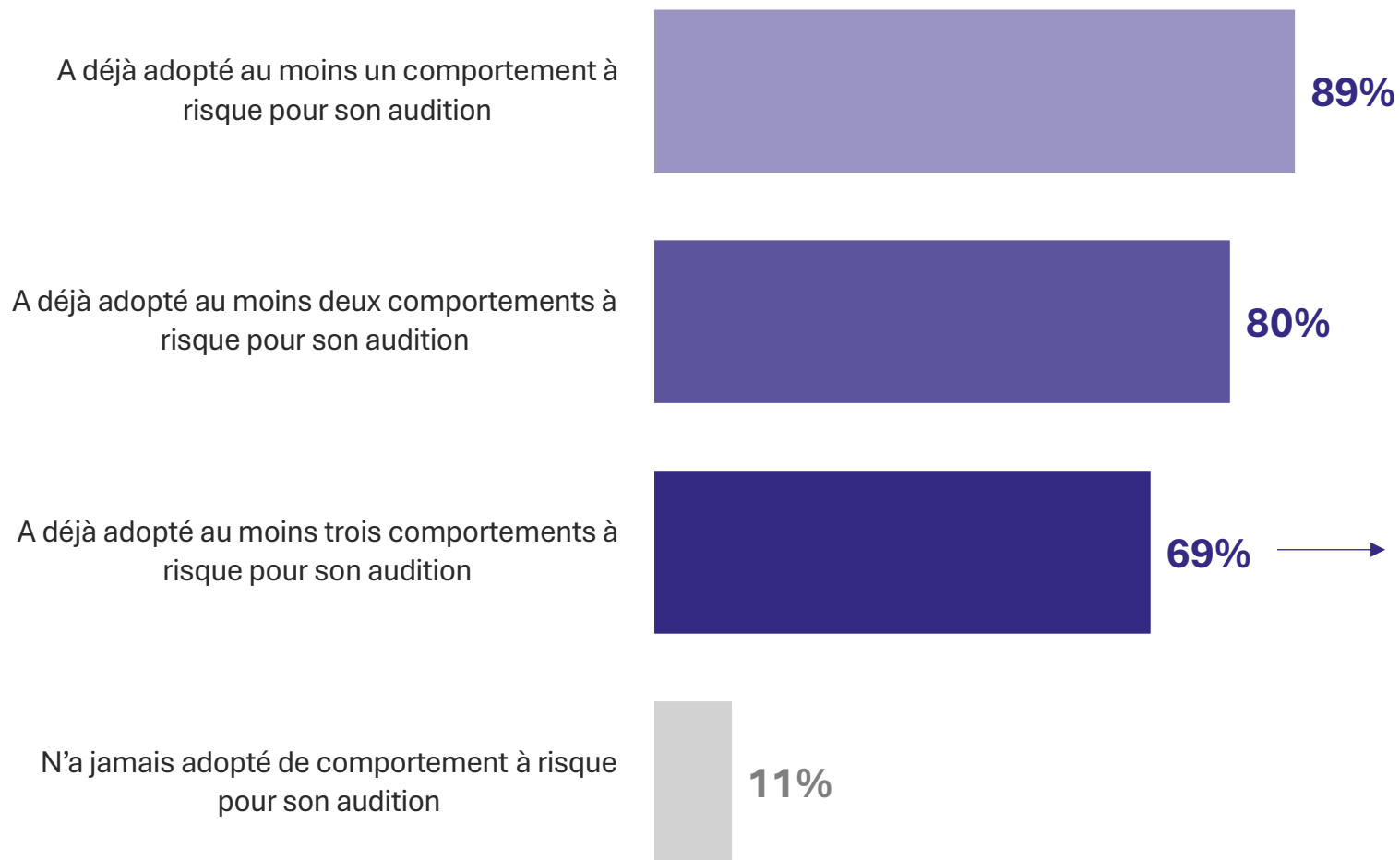


% en fonction de la profession des parents



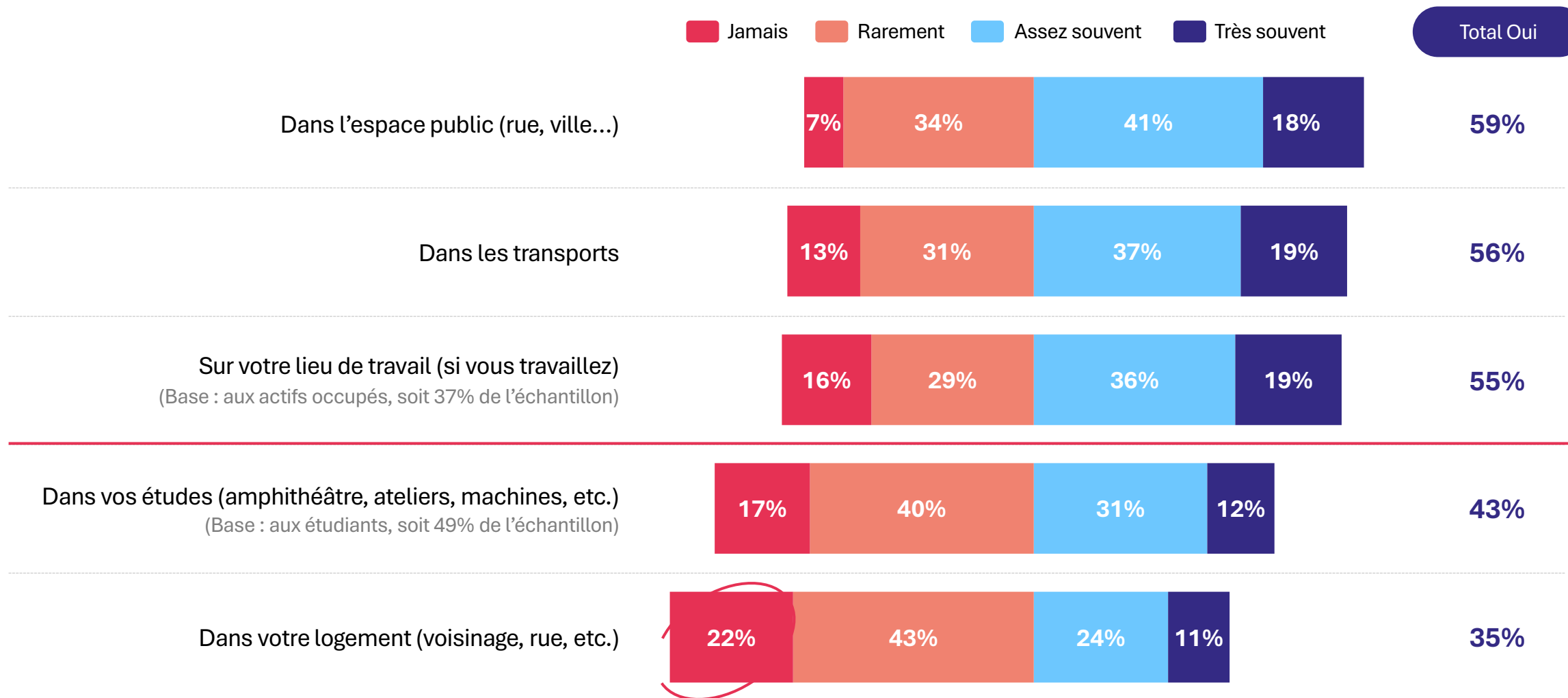
La fréquence d'adoption de différents comportements à risque pour son audition

Question : À quelle fréquence adoptez-vous personnellement les comportements suivants ?



La fréquence d'exposition à des situations particulièrement bruyantes inévitables

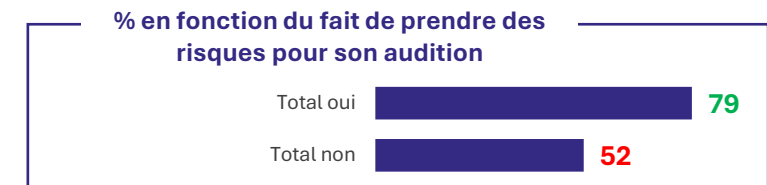
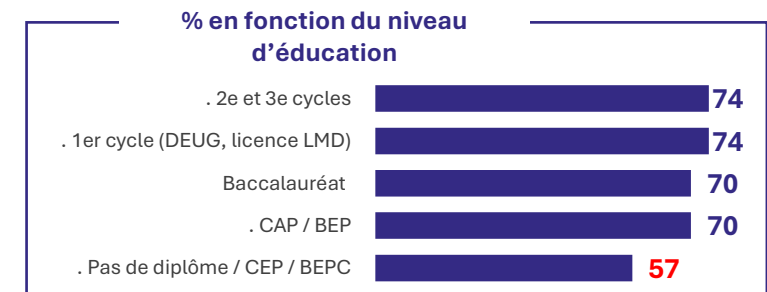
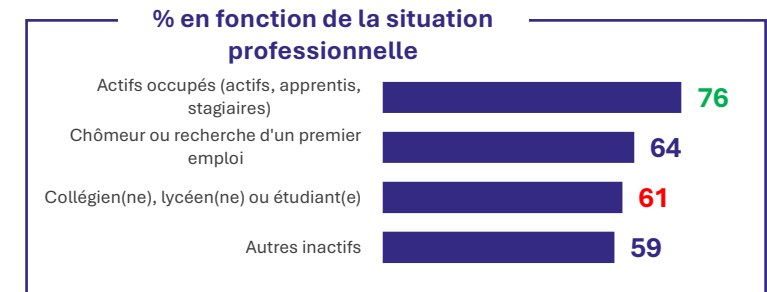
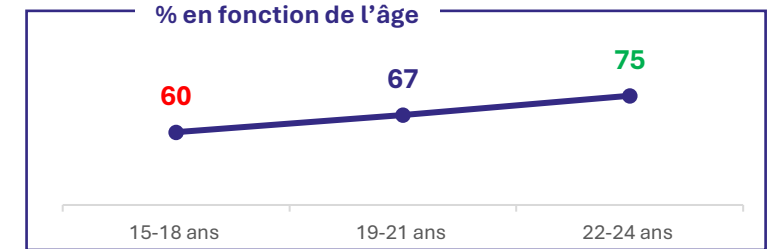
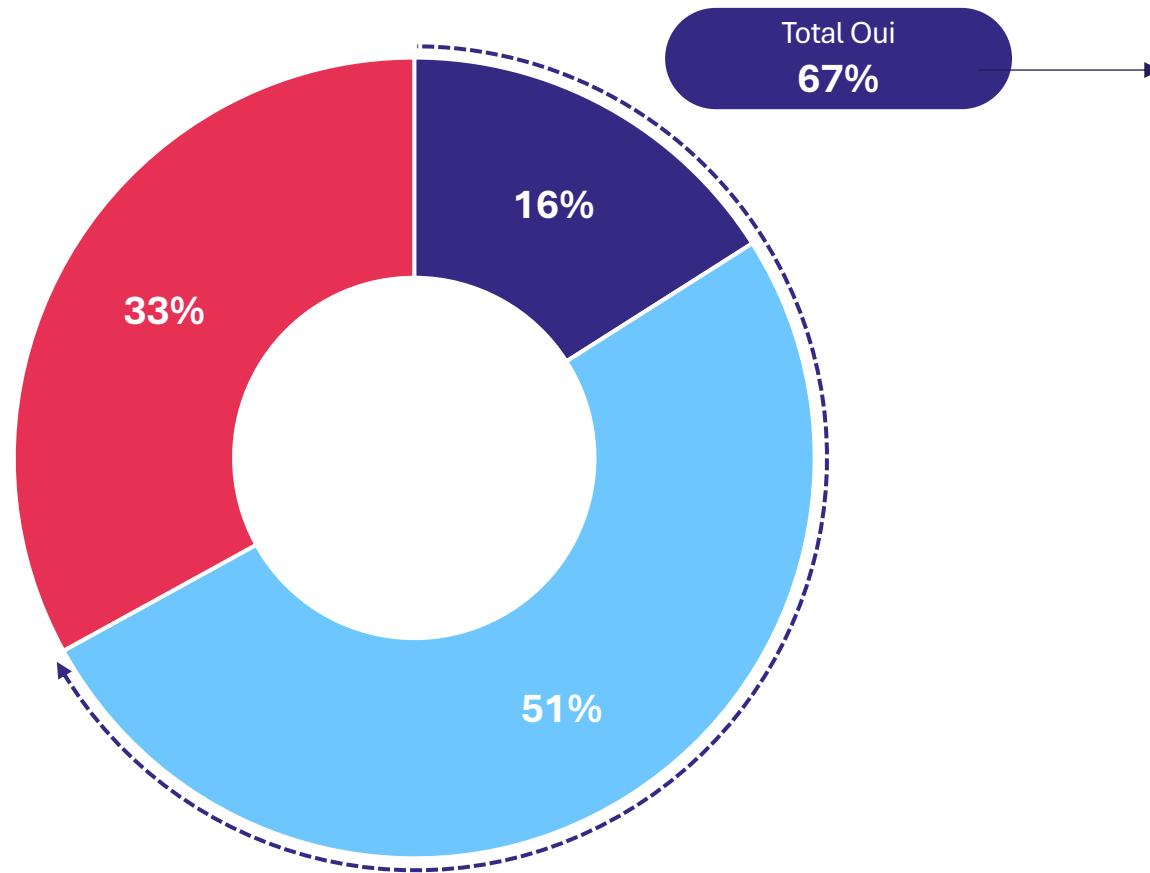
Question : À quelle fréquence êtes-vous exposé(e) à des situations particulièrement bruyantes que vous ne pouvez pas éviter dans les situations suivantes ?



Le fait d'avoir déjà ressenti des sifflements, bourdonnements à la suite d'une exposition au bruit

Question : Avez-vous déjà ressenti des sifflements, bourdonnements (etc..), après une exposition au bruit ?

- Oui, souvent
- Oui, parfois
- Non jamais



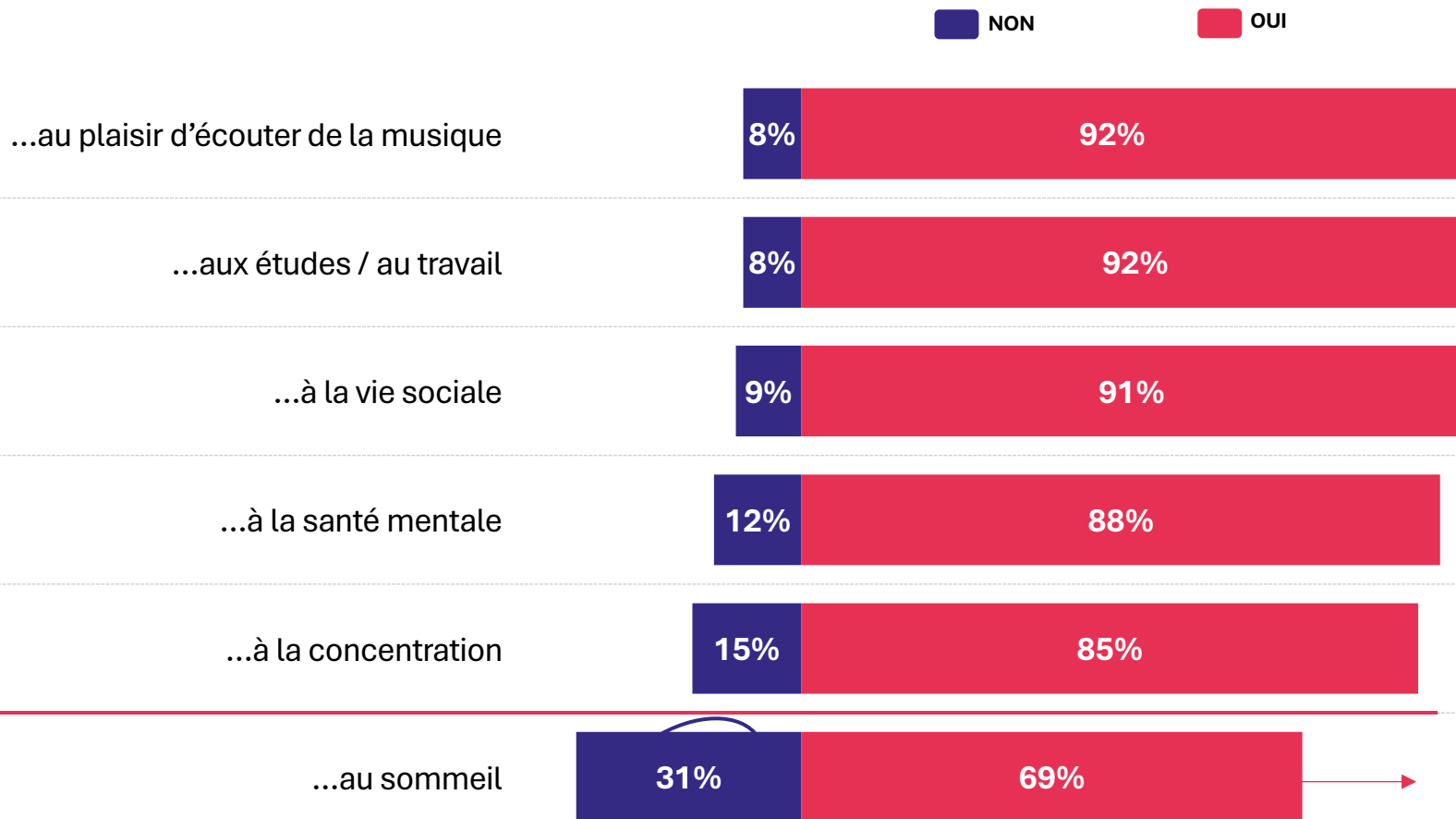


C

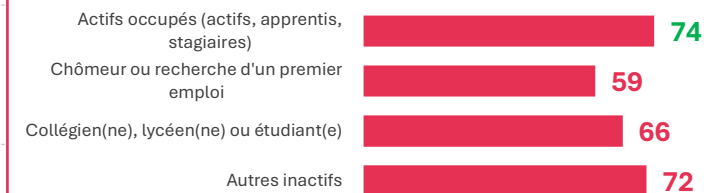
Enjeux et protection de
l'audition

Les impacts perçus de la perte d'audition

Question : Pensez-vous que la perte d'audition peut nuire... ?



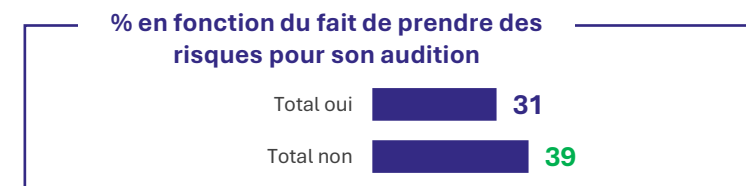
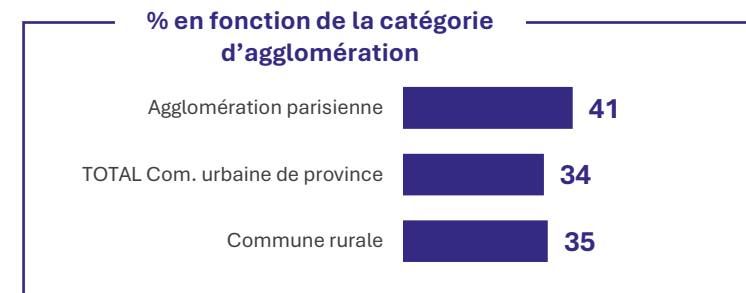
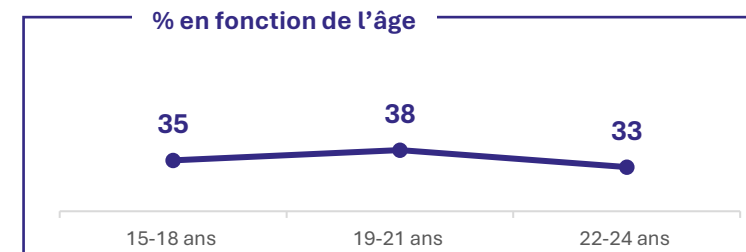
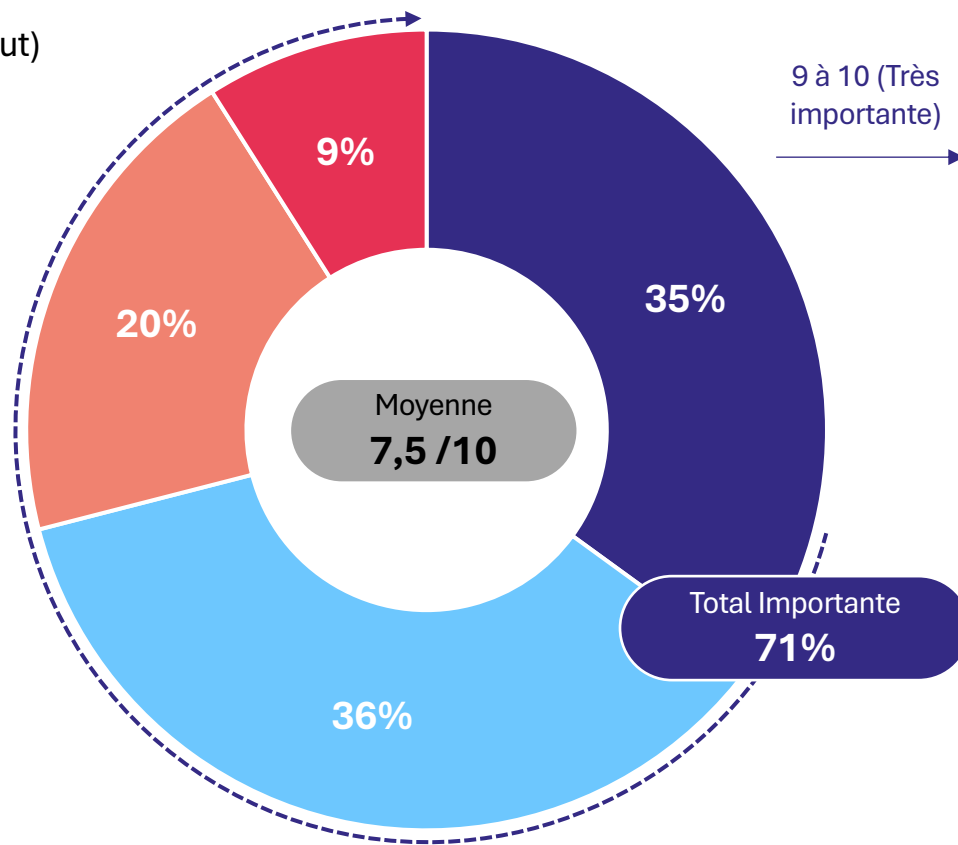
% en fonction de la situation professionnelle



La perception de l'importance de la protection de l'audition

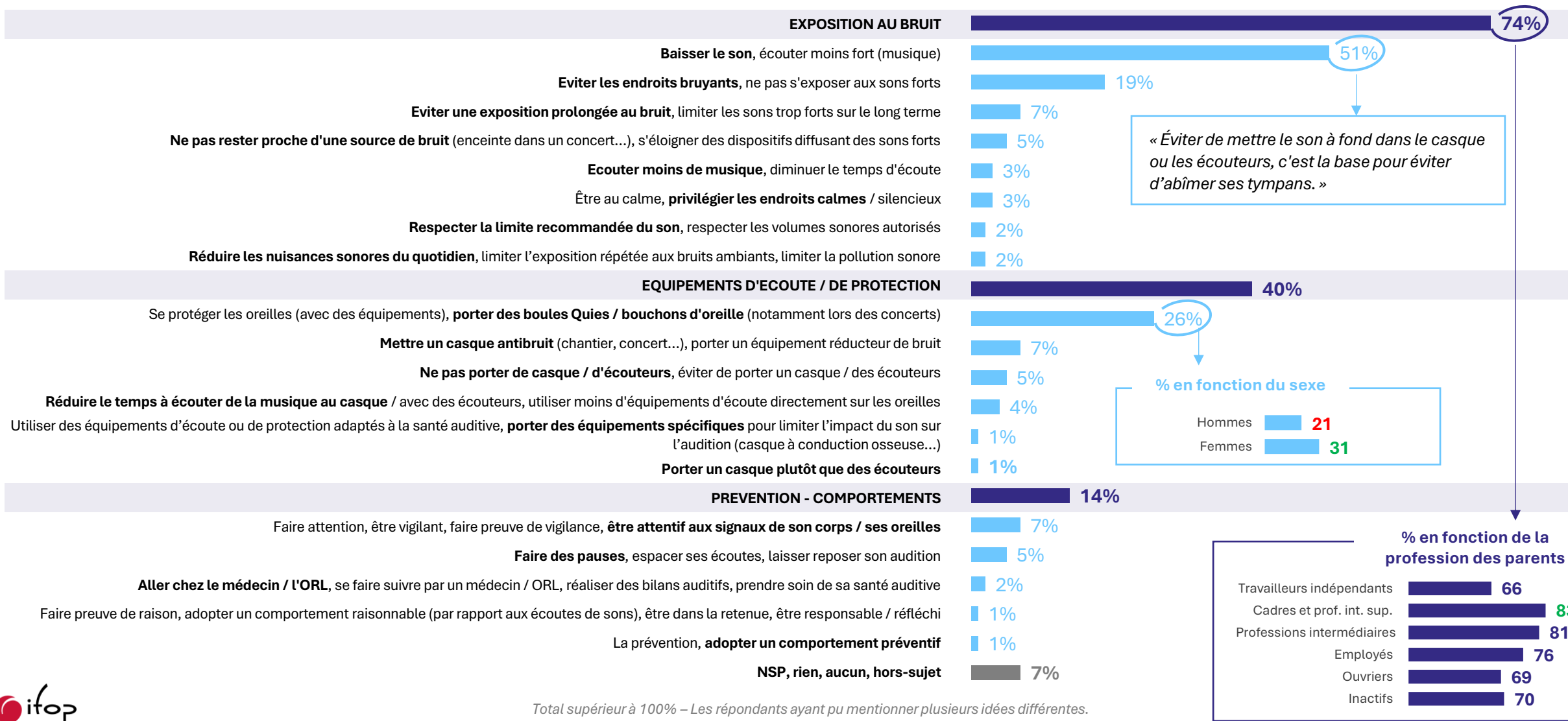
Question : Sur une échelle de 1 à 10, à quel point diriez-vous que la protection de votre audition est importante pour vous aujourd'hui ?

- Moins de 4 (Pas importante du tout)
- 5 à 6 (Pas assez importante)
- 7 à 8 (Assez importante)
- 9 à 10 (Très importante)



La connaissance des comportements de protection de l'audition

Question : Selon vous, quel(s) comportement(s) permettent de protéger votre audition ? (Question ouverte, réponses non suggérées)



La propension à adopter des comportements de protection de l'audition

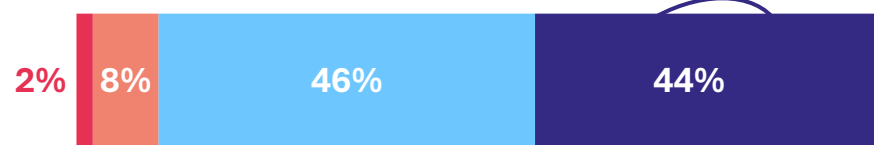
Question : À l'avenir, seriez-vous prêt(e) à adopter (davantage) les comportements ci-dessous pour protéger votre audition ?

■ Non, certainement pas
 ■ Non, probablement pas
 ■ Oui, probablement
 ■ Oui, certainement

Total Oui

% de réponses « Total Oui » en fonction du fait d'avoir déjà ressenti des bourdonnements / sifflements

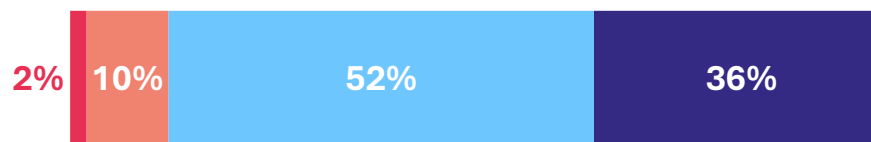
S'éloigner des sources de bruit
quand c'est possible



90%

88%

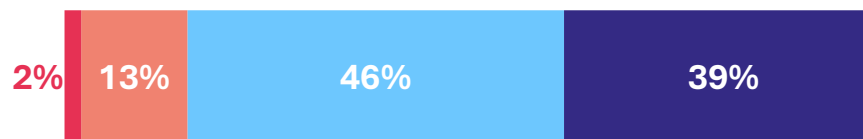
Faire des pauses lors d'une exposition prolongée au bruit



88%

86%

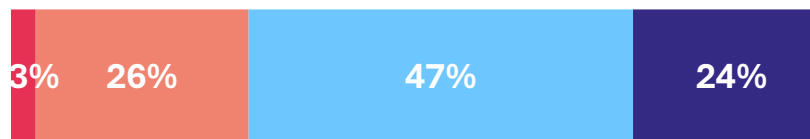
Limiter le volume d'écoute de la musique



85%

84%

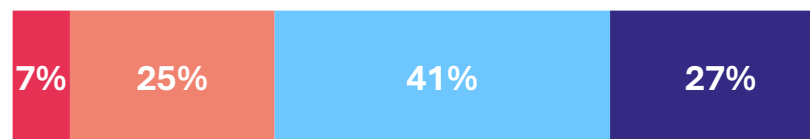
Contrôler régulièrement votre audition



71%

73%

Porter des protections auditives (bouchons, casque...) en concert, en soirée ou en festival



68%

67%



D

Freins à la protection et
exposition au bruit

Les freins à l'adoption de comportements de protection de l'audition

Question : Parmi les raisons suivantes, lesquelles peuvent vous freiner dans l'adoption de comportements de protection de votre audition ?

Vous craignez que cela gâche le plaisir (musique, concerts, soirées...)



Les protections auditives (bouchons, casque...) ne sont pas pratiques



Vous avez peur de ce que penseront les autres autour de vous



Vous y penserez quand vous serez plus vieux



Vous ne connaissez pas bien les risques



Vous trouvez ce sujet secondaire par rapport à d'autres enjeux de santé



Autre raison



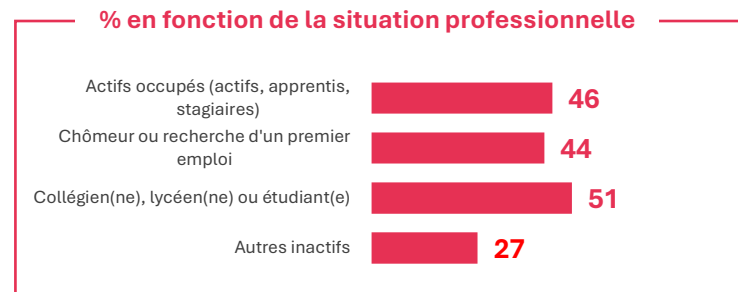
Aucune de ces raisons (réponse exclusive)



% en fonction de l'âge



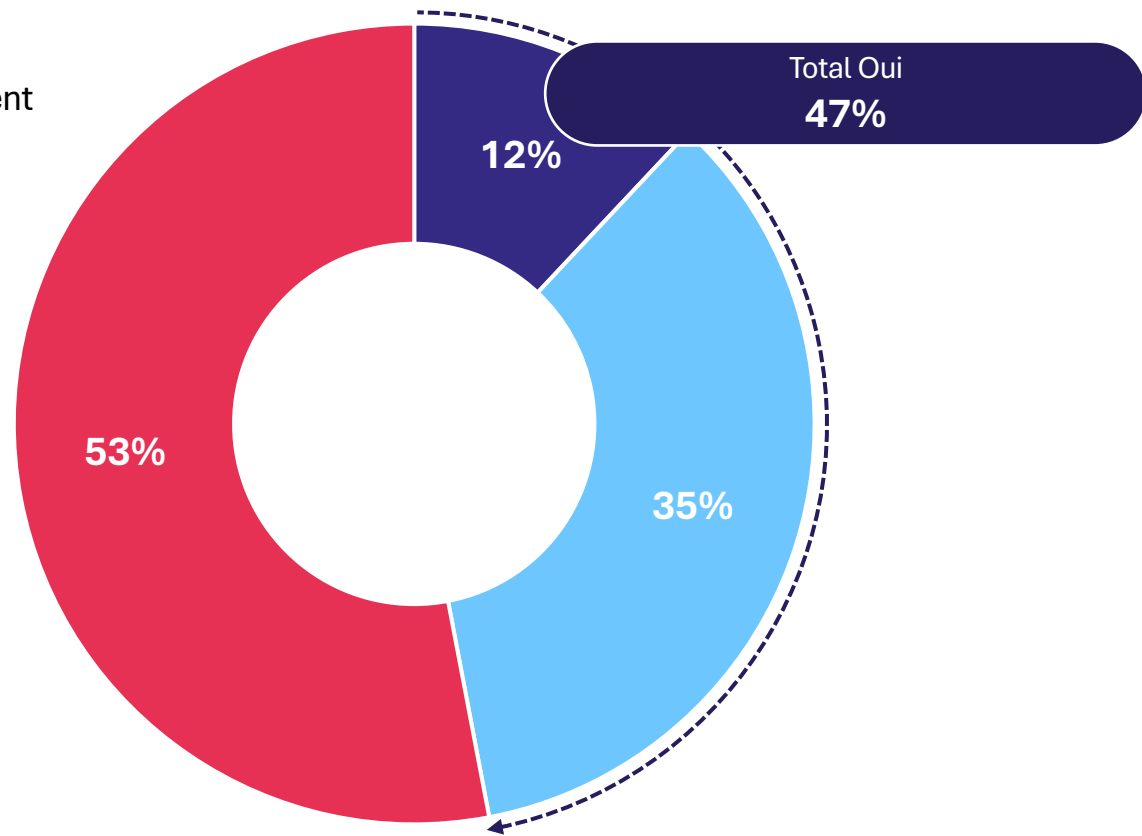
% en fonction de la situation professionnelle



L'exposition à des informations ou messages sur la santé auditive au cours de l'année passée

Question : Diriez-vous qu'au cours des 12 derniers mois, vous avez été exposé(e) à des informations ou messages sur la santé auditive ?

- Oui, régulièrement
- Oui, occasionnellement
- Non, jamais



% en fonction du sexe

Hommes	50
Femmes	44

% en fonction de la situation professionnelle

Actifs occupés (actifs, apprentis, stagiaires)	53
Chômeur ou recherche d'un premier emploi	47
Collégien(ne), lycéen(ne) ou étudiant(e)	43
Autres inactifs	46

% en fonction de la catégorie d'agglomération

Agglomération parisienne	56
TOTAL Com. urbaine de province	47
Commune rurale	41

% en fonction des risques pris pour son audition

Total oui	56
Total non	38



04

Les principaux
enseignements

L'usage généralisé des écouteurs et la fréquentation de lieux bruyants structurent aujourd'hui fortement le quotidien des jeunes : l'enquête JNA-IFOP 2024 Baromètre Acouphènes relevait qu'un adolescent sur cinq passe plus de 5 heures par jour avec un casque ou des écouteurs sur les oreilles. Dans ce contexte, l'enquête pour la Fondation pour l'audition met en lumière un décalage marqué entre une conscience théorique des risques auditifs et des comportements qui, dans les faits, demeurent très largement à risque.

Des connaissances réelles, mais traversées d'idées reçues qui banalisent le risque

Les jeunes apparaissent globalement bien informés : 94% reconnaissent que la perte d'audition peut survenir dès le plus jeune âge, 87% identifient correctement l'exposition au bruit comme la première cause de troubles auditifs et seuls 12% pensent encore qu'elle ne concerne que les personnes âgées. Plusieurs croyances erronées persistent toutefois et constituent autant de freins implicites à la prévention : 63% considèrent qu'un son n'est dangereux qu'à partir du moment où il devient douloureux, alors même que les dommages auditifs peuvent survenir bien avant. 28% sous-estiment l'effet cumulatif des volumes modérés, 20% pensent que l'on s'habitue au bruit et 19% qu'une audition abîmée peut se récupérer.

Des conduites à risque massivement répandues, concentrées sur l'usage des écouteurs

Plus d'un jeune sur deux (52%) reconnaît prendre des risques pour son audition, une conscience qui s'accroît avec l'âge (55% des 22-24 ans contre 48% des 15-18 ans) et culmine chez les bacheliers (62%). **L'usage des équipements d'écoute personnels concentre les pratiques les plus exposantes** : 65% utilisent souvent leurs écouteurs dans des environnements déjà bruyants, 64% écoutent de la musique pendant de longues durées sans pause, 58% à volume élevé et 57% augmentent le volume pour couvrir le bruit ambiant. Les comportements liés aux sorties (37% en concerts, soirées ou festivals sans protection) demeurent significatifs, et 28% des jeunes continuent à s'exposer à des sons forts même après avoir ressenti une gêne auditive.

Cette conduite à risque se conjugue à un environnement quotidien massivement bruyant : 59% des jeunes disent être souvent confrontés à des situations particulièrement bruyantes et subies dans l'espace public, 56% dans les transports, 55% sur leur lieu de travail et 43% dans le cadre de leurs études. Des contraintes environnementales qui relativisent l'idée d'une responsabilité strictement individuelle et plaident pour une articulation entre prévention comportementale et action sur les sources de bruit.

Une fragilisation déjà concrète et précoce de l'audition

Ces pratiques se traduisent par une exposition très précoce aux signes de fragilisation auditive. **Deux tiers des 15-24 ans (67%) déclarent avoir déjà ressenti des sifflements ou bourdonnements à la suite d'une exposition au bruit, dont 16% « souvent ».** La progression avec l'âge est nette - puisque cet indice croît de 60% chez les 15-18 ans à 75% chez les 22-24 ans - et la corrélation avec les conduites à risque s'avère particulièrement forte : 79% des jeunes qui se déclarent à risque rapportent ces symptômes, contre 52% parmi les autres.

Un attachement déclaré à la protection de l'audition et des enjeux largement perçus

Aujourd'hui, **moins d'un jeune sur deux (47%) déclare avoir été exposé au cours des 12 derniers mois à des informations ou messages sur la santé auditive,** dont seulement 12% de façon régulière.

Cette faible incidence des messages de prévention ne les empêche pas d'avoir parfaitement intégré la portée multidimensionnelle d'une perte d'audition : 92% estiment qu'elle nuirait au plaisir musical comme aux études/au travail, 91% à la vie sociale, 88% à la santé mentale et 85% à la concentration. Sur une échelle de 1 à 10, ils attribuent en moyenne une note de 7,5 à l'importance de protéger leur audition aujourd'hui (71% « importante », dont 35% « très importante ») ; assez logiquement, les jeunes s'exposant à des risques y accordent moins d'importance que les autres (31% vs 39%).

Une forte propension à adopter les mesures d'évitement, plus nuancée sur le port de protections actives

Interrogés sur leur disposition à adopter davantage de comportements protecteurs, **les jeunes manifestent une volonté notable, plus soutenue sur les gestes d'évitement que sur les initiatives actives :** 90% se déclarent prêts à s'éloigner des sources de bruit, 88% à faire des pauses lors d'une exposition prolongée et 85% à limiter le volume d'écoute. En revanche, les comportements impliquant un équipement spécifique ou une démarche active suscitent une adhésion plus modérée : 71% seraient prêts à faire contrôler régulièrement leur audition et 68% à porter des protections en concert, en soirée ou en festival. **Côté freins, deux raisons dominant largement : 48% craignent que la protection gâche le plaisir (musique, concerts, soirées) et 40% jugent les dispositifs peu pratiques.**



Everything starts with people